

## **Patrick LACROIX-DESMAZES – Collège A1 – Section 13**

### **Profession de Foi**

Directeur de Recherche, classe exceptionnelle échelon 1  
Institut Charles Gerhardt Montpellier  
UMR 5253 Montpellier

Après une thèse à Lyon (1993-1996) dans le domaine des tensioactifs réactifs pour la production de latex synthétiques et une expérience post-doctorale industrielle chez BP Chemicals à Wingles pour la production de polystyrène expansé (1997), j'ai été recruté en 1997 à Montpellier. Je travaille actuellement à l'Institut Charles Gerhardt de Montpellier sur des thématiques de chimie et de physicochimie de la matière molle : la synthèse des polymères, les colloïdes, les auto-assemblages, les procédés propres, la fin de vie des matériaux. Je m'intéresse en particulier aux mécanismes de polymérisations (notamment polymérisations radicalaires contrôlées) et aux propriétés des architectures macromoléculaires résultantes (copolymères à blocs, à gradient, greffés), à la synthèse de latex biosourcés par polymérisation en émulsion aqueuse, à l'étude d'auto-assemblages de polymères fonctionnels en milieu aqueux et en milieu CO<sub>2</sub> supercritique, à l'élaboration de matériaux nanostructurés et de matériaux hybrides, à la synthèse de polymères biodégradables, à la vectorisation d'ARNm, et au recyclage de métaux critiques par extraction CO<sub>2</sub> supercritique assistée par des polymères (économie circulaire des matériaux).

Fort d'une expérience de chercheur ayant assumé différents niveaux de responsabilités au sein du laboratoire (HDR soutenue en 2004, promu Directeur de Recherche en 2009, responsable d'équipe 2015-2020, responsable de département 2021-2024) et au niveau national (vice-président du Groupe Français d'Etudes et d'Applications des Polymères 2013-2016), je me présente devant vous avec la volonté de servir la communauté scientifique à travers les missions de la section 13 du Comité National de la Recherche Scientifique. Ma motivation est de défendre une recherche fondamentale de haute qualité au sein de notre organisme. Le CNRS doit continuer de jouer un rôle de tout premier plan dans le paysage national de la recherche. L'évaluation des chercheurs, des unités et des candidats au recrutement doit avant tout être fondée sur des critères de qualité scientifique et d'investissement dans leurs différentes missions de chercheur pour garantir un niveau d'excellence. Nos missions et nos parcours sont multiples : chaque chercheur est différent et contribue à l'édifice en apportant ses compétences, son dynamisme, sa créativité, ses ambitions, son réseau ; c'est ce qui fait la richesse de notre organisme. De ce fait, l'évaluation doit être multi-critères : pertinence scientifique, prise de risque, qualité des collaborations, équilibre entre projets court et long termes, valorisation des connaissances, formation, enseignement, diffusion du savoir, tâches collectives, mobilités. Enfin, une liberté d'action pour le chercheur doit être préservée et encouragée, car elle est féconde pour la recherche.

Ce sont ces convictions que je souhaiterais défendre en m'impliquant dans les missions de la section 13 du Comité national de la recherche scientifique.